

Aujourd'hui, nous sommes le jeudi 14 août et nous fêtons saint Maximilien Kolbe, prêtre et martyr. Franciscain, né en 1894, il communiqua sa foi avec ferveur, à l'aide de méthodes modernes. Enfermé dans un camp de concentration, il portait secours aux prisonniers. A la fin de sa vie, il a donné sa vie en prenant la place d'un autre homme qui était père de famille.

Je m'installe confortablement et je me prépare à vivre ce temps de prière. Oh mon Dieu, tu as donné à saint Maximilien Kolbe l'amour du prochain et un désir de partager sa foi avec le monde. Installe en moi aussi le désir et la capacité d'aimer mon prochain comme tu nous aimes. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Nous écoutons le chant : "Tu es notre joie o Marie" par l' Ensemble vocal Hilarium.

1. Tu es notre joie, ô Marie,
Servante du Seigneur.
Tu as obéi sans réserve à son choix.
Tu as accueilli sa Parole en ta foi.
Reine des fidèles,
Mère de Dieu.

2. Tu es notre joie, ô Marie,
Demeure de l'Esprit.
Tu as enfanté pour le monde un Sauveur.
Tu as médité ce mystère en ton coeur,
Reine des apôtres,
Mère de Dieu !

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 18 de l'Evangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là,
Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander :
« Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi,
combien de fois dois-je lui pardonner ?
Jusqu'à sept fois ? »
Jésus lui répondit :
« Je ne te dis pas jusqu'à sept fois,
mais jusqu'à 70 fois sept fois.
Ainsi, le royaume des Cieux est comparable
à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs.
Il commençait,
quand on lui amena quelqu'un
qui lui devait dix mille talents
(c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent).
Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser,
le maître ordonna de le vendre,
avec sa femme, ses enfants et tous ses biens,
en remboursement de sa dette.
Alors, tombant à ses pieds,

le serviteur demeurait prosterné et disait :
"Prends patience envers moi,
et je te rembourserai tout."
Saisi de compassion, le maître de ce serviteur
le laissa partir et lui remit sa dette.
Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons
qui lui devait cent pièces d'argent.
Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant :
"Rembourse ta dette !"
Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait :
"Prends patience envers moi,
et je te rembourserai."
Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison
jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait.
Ses compagnons, voyant cela,
furent profondément attristés
et allèrent raconter à leur maître
tout ce qui s'était passé.
Alors celui-ci le fit appeler et lui dit :
"Serviteur mauvais !
je t'avais remis toute cette dette
parce que tu m'avais supplié.
Ne devais-tu pas, à ton tour,
avoir pitié de ton compagnon,
comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?"
Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux
jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.
C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera,
si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »
Lorsque Jésus eut terminé ce discours,
il s'éloigna de la Galilée
et se rendit dans le territoire de la Judée,
au-delà du Jourdain.

1. « En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander... » Je m'imagine à la place de Pierre, m'approchant de Jésus pour lui demander quelque chose. Qu'est-ce que je ressens en m'approchant de lui ? Quelles sont les émotions qui m'envahissent ? En m'approchant, je regarde Jésus qui me regarde. Qu'est-ce que j'observe chez lui ?

2. Pierre pose à Jésus une question qui lui pèse sur le cœur. Si je pouvais poser une question à Jésus, quelle serait-elle ? Je contemple Jésus qui écoute ma question. Comment l'entend-il ? Qu'est-ce que je ressens en sachant que Jésus m'attend et qu'il est prêt à répondre à toutes mes questions ?

3. « Lorsque Jésus eut terminé ce discours, il s'éloigna de la Galilée » Après ce temps passé ensemble, Jésus continue son voyage, il poursuit sa mission. Je le regarde partir. Qu'est-ce que je ressens lorsque Jésus poursuit sa route ?

J'écoute en particulier la parabole que Jésus raconte en réponse à la question posée par Pierre. Qu'est-ce que cette parabole me fait ressentir ? Qu'est-ce qui me frappe personnellement ?

Je demande à Dieu ce qu'il veut me dire à travers cette parabole. En écoutant sa réponse, j'entre en

dialogue avec lui.

Prends Seigneur, et reçois toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté.

Tout ce que j'ai et possède.

C'est toi qui me l'as donné, à toi, Seigneur, je le rends.

Tout est à toi, disposes-en selon ton entière volonté.

Donne-moi ton amour et ta grâce, c'est assez pour moi.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen